

FEMIN'ART - 2014-2016

Parcours pédagogiques pour l'accompagnement de récits de vies individuels ou collectifs fiche pédagogique –Jean-Marie Sanchez

La pratique du journal de recherche ¹

1. Un journal des moments (Journal de recherche selon Rémi Hess)

Tenir son journal est une pratique ancienne. A côté de la tradition du journal intime, il existe une tradition du journal de recherche qui commence en 1808 avec un livre de Marc-Antoine Jullien (...) qui invite les jeunes à se former en tenant trois journaux : le journal de sa santé, le journal de ses rencontres, et le journal de ses acquis. Dans ce registre, écrire le journal est un moyen de se construire une identité de chercheur. À chaque thème exploré peut correspondre un carnet, un journal. Le journal des moments est donc un moyen de garder des traces de ses trouvailles, mais aussi de ses idées, de ses réflexions au jour le jour.

2. Les formes du journal

- **Le journal est tenu au jour le jour.** Ce n'est pas un écrit après coup, mais un écrit dans le coup. On accepte donc la spontanéité, éventuellement la force des sentiments, la partialité d'un jugement, bref, le manque de recul.
- **L'auteur est le sujet du journal.** le journal est écrit par une personne.
- **Le destinataire du journal.** Le journal est un écrit pour soi, puis pour un lecteur (voir « journal d'itinérance »).
- **Le journal est une écriture de fragments.** Le journal explore une ou deux dimensions du vécu. Plus le « diariste » centre ses observations sur un ou deux faits chaque jour, plus, sur le long terme, son travail est intéressant.

¹ extraits de : « La pratique du journal, comme construction du moment interculturel » Hess (Remi), *La pratique du journal, l'enquête au quotidien*, Paris, Anthropos, 1998

- **Le journal est une écriture transversale.** L'objet d'une notation du jour peut être une pensée, un sentiment, une émotion, la narration d'un événement, d'une conversation, d'une lecture.
- **Le journal joue de deux pôles: durée et intensité.** Le journal se développe sur la durée. Celle-ci est déterminée par un contexte : le temps d'un voyage, d'une recherche.
- **Prendre du recul.** Distinguer le moment de la lecture du moment de la relecture du journal. Dans la relecture, il y a une volonté de faire un travail de distanciation. La relecture du journal est un mode de réflexivité sur la pratique. La relecture du journal est une ressource pour travailler la congruence (l'alignement entre ce que l'on est, ce que l'on fait, ce que l'on dit).

3. Le journal d'itinérance

(journal de recherche selon René Barbier in *L'approche transversale*, Paris, Anthropos, 1999)

Instrument d'investigation sur soi-même en rapport au groupe », le journal d'itinérance rend compte de l'approche transversale des individus et du chercheur lui-même.

Le journal d'itinérance se compose en trois phases :

- 1- **un journal " brouillon "** écrit pour soi.
- 2- **un journal " élaboré "** : à partir du journal-brouillon, on écrit pour un lecteur potentiel imaginé : élaboration de ce que l'on veut lui dire
- 3- **le journal " commenté "** : donné à lire ou exposé, le journal suscite réactions et commentaires, d'après lesquels le chercheur va " recomposer ", après réflexion, un autre journal élaboré.

4. Extrait d'un journal « élaboré » de recherche (J/Marie Sanchez)

Mardi 18 novembre 2008

J'étais dans le train, j'ai lu l'article de Rémi Hess : « Ecriture de journal et correspondance » in « *Formation Tout au Long de la Vie* » (Colin Legrand, 2008). C'est décidé, je vais écrire mon journal. « *C'est un journal d'observation participante sur mon objet de recherche* » (Rémi Hess). La pratique du journal de recherche, c'est, après avoir décrit journallement les faits qui semblent produire du sens, de le travailler en vue de le faire lire.

Vendredi 5 décembre 2008

Dès que je lis un livre, j'ai mon journal pour noter les idées. Quelles idées cette semaine ? Faire lire le journal de recherche à mon tuteur, lui demander un retour. C'est l'obligation d'une rigueur d'écriture. L'idée d'écrire un journal en sachant qu'on va le faire lire, ce n'est pas le même regard qu'un journal intime. Une sorte de quotidien se met en place. Rien loucher. Une attention sur les phrases qui seront lues. La « rigueur d'esprit » reprend sens selon Barbichon : « *La confiance en soi, la centration sur l'objet et la maîtrise de ce que l'on fait au moment où on le fait* » (Barbichon, 2002)

FEMIN'ART - 2014-2016

Parcours pédagogiques pour l'accompagnement de récits de vies individuels ou collectifs fiche pédagogique –Jean-Marie Sanchez

« *Postures des participants et rôle des tuteurs* »

INTRODUCTION

Pour le déroulement de la réunion de décembre sans formateur, nous proposons de rappeler quelques recommandations en tant que tuteurs, garant de la démarche. Chacun a eu connaissance en juillet de la démarche pédagogique et des modalités pratiques de la formation prévue entre décembre 2015 et mars 2016. Voici quelques postures importantes à tenter de respecter.

DE QUOI S'AGIT-IL

Afin de donner de la confiance et du sens à la démarche, et autoriser chacun à s'engager dans la démarche d'écriture, 4 postures sont importantes à atteindre tout au long de la formation : un volontariat authentique, un degré d'implication, une écoute bienveillante, une confidentialité et propriété de production.

1. Un Volontariat authentique

Il est toujours possible pour chacun des stagiaires de choisir lors de la journée de décembre, des chemins de traverse ou de contournement, de ne pas oser, de peur d'être bousculé par son propre langage. Or le volontariat de chacun est posé dans l'écriture d'une autobiographie raisonnée. Il doit être authentique, c'est-à-dire différent d'un volontariat de façade (je fais, mais au fond de moi, je me boycotte). Le côté authentique est soutenu par un vrai intérêt personnel et le fait de donner du sens et de la valeur à son travail d'écriture autobiographique et raisonnée. Sans ce volontariat, il y a un risque pour le stagiaire qu'il ne respecte pas l'échéancier de la formation.

Rôle des tuteurs

- *lors du tour de table en début et en fin de journée et du ressenti de chacun, vous devez vérifier si chacun exprime un volontariat authentique : intérêt et sens pour la démarche et si en fin de journée, il respectera l'échéancier global.*

2. Un degré d'implication

Afin de mettre en confiance chacun, il est important que les participants décident eux-mêmes de leur implication qui sera la leur durant la démarche et devant le groupe. Aussi bien raconter son autobiographie ou l'écrire, dès l'instant où cela fait l'objet d'une énonciation devant le groupe, cela engage l'image de soi. Il est donc particulièrement important que chacun décide, avant toute énonciation, de son degré d'implication.

Rôle des tuteurs

- *Lors du tour de table et la conclusion, il faut laisser chacun décider de lire ou non sa production, de décider de son degré d'implication qui pourra augmenter avec le retour tutorial des premiers écrits. Chacun à ce stade de décembre, a le droit de ne pas socialiser une production qu'il aura réalisé, le droit de dire qu'il ne souhaite pas aller plus loin dans le travail collectif de telle partie de son écrit, mais de continuer un travail personnel avec un retour tutorial.*

3. Une écoute bienveillante

Etre en écoute bienveillante, signifie dans le travail en binôme et tout au long de la journée, que tout jugement de valeur sur le fond comme sur la forme de ce qui est raconté ou écrit de chaque participant est extrêmement proscrit.

Rôle des tuteurs

- *Lors du travail en binôme, lors de échanges collectifs, ou lors du bilan, ne pas interrompre celle ou celui qui parle ou lit sur son ABR, même si des écrits et des paroles entendues peuvent faire écho en chacun.*
- *Tout au long des échanges formels ou informels de la journée, il s'agit d'avoir une posture vis-à-vis du stagiaire sur le « comment on a écrit » et non sur le « pourquoi on l'a écrit ».*
- *Lors du remplissage de la grille, la personne qui interview le stagiaire rend le tableau rempli à la fin de l'échange. C'est garantir une confidentialité.*

4. La confidentialité et la propriété de production

Il est de bon sens que chaque participant s'engage à ne pas diffuser à l'extérieur ce qu'il aura entendu d'un tiers tout au long de la formation. Seul le stagiaire décide de la diffusion de ce qu'il fait de sa propre production.

Rôle des tuteurs

- *Il s'agira de rappeler la posture de confidentialité en fin de journée dans « les suites à donner ».*

CONCLUSION

Le souci principal des tuteurs et formateurs tout au long de la formation est de veiller à l'autonomie de chacun dans l'écriture de son autobiographie raisonnée. Les postures des tuteurs conditionnent la capacité de chacun à être auteur de ce qu'il dit et écrit. Ces postures construisent une forme de contrat entre les stagiaires, les tuteurs et les formateurs. Cela demande pour les tuteurs une **rigueur d'esprit** constitué par :

- **Une confiance en soi** : « Développer le droit et le sentiment du stagiaire d'avoir le droit de s'exprimer »
- **Une conscience de l'opération mentale que je fais au moment où je la fais** :

« Savoir où j'en suis, ici et maintenant, dans ma relation avec le stagiaire et le groupe, et la situer dans le temps et dans l'espace de la formation.

- **Une centration sur l'objet :** « pour que la concentration du tuteur vis-à-vis du stagiaire soit réalisée, et vis-à-vis de son expression orale et écrite, il est nécessaire de s'interroger assez régulièrement sur : quel est mon rôle de tuteur.

FEMIN'ART - 2014-2016

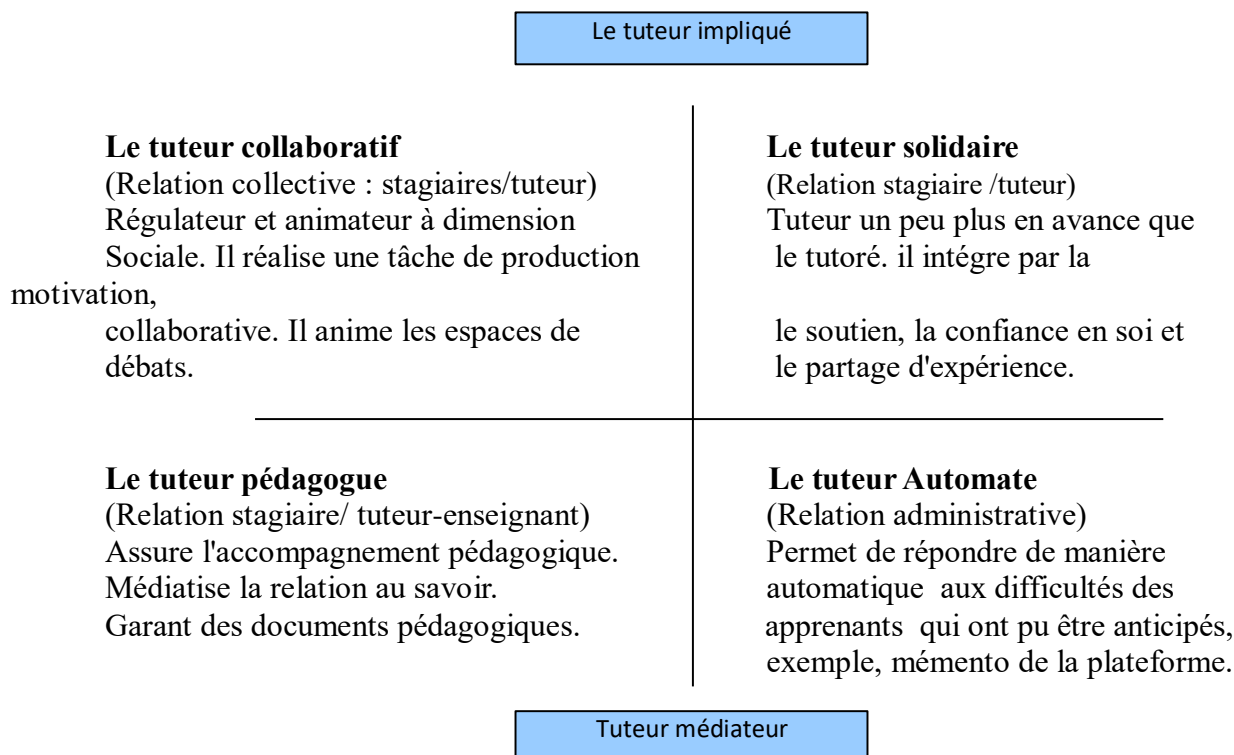
Parcours pédagogiques pour l'accompagnement de récits de vies individuels ou collectif fiche pédagogique –Jean-Marie Sanchez

LES POSTURES DU TUTEUR ET SA RELATION PEDAGOGIQUE²

1. Les postures du tuteur

A la lecture de l'article de Anna Terzian, il est identifié plusieurs recherches sur le tutorat. Le tuteur a la possibilité d'avoir plusieurs postures que le stagiaire pourra bénéficier selon « le moment pédagogique » dans sa relation avec le tuteur.

La capacité d'implication du tuteur est une de ses qualités premières dans une démarche d'éducation populaire et qui engage l'ensemble des fonctions relationnelles pour lesquelles il est mandaté :



² Extraits du texte Béziat, J.Terzian, A. "implication et enseignement supérieur en ligne " Paris, De Boeck et Ardoino, J., Lourau, R., 1994. *Les pédagogies institutionnelles*. Paris, PUF.

Médiation entre les stagiaires et l'équipe pédagogique, entre l'apprenant et les contenus de formation. Le tuteur utilisera ses diverses possibilités pour communiquer.(tel, mail, réunion)

2. La relation pédagogique entre tuteur et stagiaire

Pour se situer dans la relation pédagogique avec son stagiaire, il est important de saisir quelques postures traitées dans le livre sur les pédagogies institutionnelles de Jacques Ardoino et René Lourau : **Individu – Personne – Sujet – Agent – Acteur – Auteur**

- Au départ l'apprenant tutoré est un **individu** sans histoire.
- Il devient une **personne** intégrée dans un processus pédagogique.
- Il est vis à vis du tuteur, un **sujet** par ses intentions qu'il exprime.
- A travers ses repères, l'apprenant s'organise en tant qu'**agent** de son parcours dans le sens où il agit sous la responsabilité du tuteur, de l'équipe pédagogique.
- Puis dans la formulation l'apprenant se réalise **acteur** capable de stratégie pour finalement être **auteur** de sa propre histoire dans une démarche de recherche-action.

3. Engagement dans la relation pédagogique entre la stagiaire et le tuteur

L'importance dans la relation pédagogique est la notion de contrat d'engagement entre le stagiaire et le tuteur. Ce contrat entre le tuteur et le stagiaire est un exemple utilisé dans les formation du FRGS Clunisois en lien avec le Collège Coopératif de Paris.

Les engagements du stagiaire :

- **Se réserver des temps d'écriture**
De façon régulière, écrire au calme et sans se faire déranger. Ce n'est qu'un conseil car chacun doit trouver ses propres règles et rythme de fonctionnement et de prendre du plaisir à le faire. Le but est de se mettre en confiance et d'être concentré sur sa production écrite.
- **Se situer dans le temps** jusqu'au rendu de l'Autobiographie raisonnée.
- **Transmettre** le travail du stagiaire au tuteur quand le besoin d'un «~effet miroir~» se fait ressentir.

Les engagements du tuteur

- **S'engager à répondre** à leurs écrits en s'autorisant une semaine de délais pour la réponse. Ce délai permet de gérer sereinement l'emploi du temps du tuteur et de prendre le temps de s'approprier les textes.
- **Possibilité de réaliser une rencontre programmée et sollicitée** par le stagiaire pour réaliser un entretien.

- **Accepter des rendez-vous téléphoniques** programmés et sollicités par les stagiaires pour être disponible et se concentrer sur le travail à partir d'une production écrite.

FEMIN'ART - 2014-2016

Parcours pédagogiques pour l'accompagnement de récits de vies individuels ou collectifs fiche pédagogique –Jean-Marie Sanchez

Quelques éléments de Bibliographie

5. Éléments bibliographiques pour la Recherche-Action selon Desroche.

La bibliographie quasi complète d'Henri DESROCHE figure dans son livre *Mémoires d'un faiseur de livres*, éditions Lieu Commun, Paris, 1992. Elle comprend 54 titres « Ouvrages personnels publiés », 6 titres de manuscrits, et 43 titres d'« Ouvrages collectifs » (coordination éditoriale).

Parmi ce corpus, on peut retenir particulièrement quelques-uns des ouvrages essentiels :

- *Signification du marxisme*, Éd. Ouvrières, 1949, 400 p.
- *Les Shakers américains. D'un néo-christianisme à un pré-socialisme*. Éd. de Minuit, 1955, 332 p.
- *Marxisme et religion*. PUF, 1962, 128 p.
- *Apprentissage en Sciences sociales et éducation permanente*. Éd. Ouvrières, 1971, 200 p.
- *Sociologie de l'espérance*. Éd. Calmann-Lévy, 1973, 200 p.
- *Le Projet coopératif. Son utopie et sa pratique. Ses appareils et ses réseaux. Ses espérances et ses déconvenues*. Ed. Ouvrières, 1976, 464 p.
- *Apprentissage II. Éducation permanente et créativités solidaires*. Éd. Ouvrières, 1978, 304 p.
- *Entreprendre d'apprendre. D'une autobiographie raisonnée aux projets d'une recherche-action (Apprentissage III)*, Ed. Ouvrières, Paris, 1991, 208 p.
- *Mémoires d'un faiseur de livres. Entretiens et correspondances avec Thierry Paquot*. Paris, Éd. Lieu Commun, 1992, 291 p.

6. Bibliographie sur le journal

- Barbier (René), *L'approche transversale*, Paris, Anthropos, 1999.
- Fonvieille, Raymond, "Du journal de bord à l'autobiographie : outils de l'analyse institutionnelle", *Pratiques de formation* n° 32, sur "Socianalyse et ethnosociologie", 1996.
- Hess (Remi), *La pratique du journal, l'enquête au quotidien*, Paris, Anthropos, 1998.
- Hess (Remi), *Le lycée au jour le jour, ethnographie d'un établissement d'éducation*, Paris, Méridiens
- Hess (Remi), *Le journal des idées*, Paris, Presses universitaires de Sainte-Gemme, 2005.
- Jullien, Marc-Antoine (Chevalier), *Essai sur une méthode qui a pour objet de bien régler l'emploi du tems, premier moyen d'être heureux; A l'usage des jeunes gens de l'age de 16 à 25 ans; extrait d'un travail général, plus étendu, sur l'Éducation*, l'ouvrage est signé M. A. J. (206 pages, à Paris, chez Firmin-Didot, 1808). Seconde édition augmentée (348 pages) en 1810, destiné aux 15-25 ans ; nouvelle édition établie, présentée et commentée par Kareen Illiade : Paris, Anthropos, 2006.
- Korczak (Janusz), *Moments pédagogiques*, Paris, Anthropos, 2006.
- Lourau (René), *Le journal de recherche, matériaux pour une théorie de l'implication*, Paris, Méridiens
- Mauss (Marcel), *Manuel d'ethnographie*, 1947, Paris, Payot, 1967.
- Morin (Edgar), *Journal d'un livre*, Paris, Interéditions, 1981.